

A Nanterre, au début du XX^e siècle, se développent la construction de maisons individuelles à partir de modèles « prêts à bâtir » et la vente de maisons sur catalogue.

Maisons sur catalogue

Pendant la première moitié du XX^e siècle, l'industrialisation de la banlieue parisienne attire une main-d'œuvre importante. Cette population, aux moyens financiers limités, confrontée à la crise du logement, cherche à construire une habitation à un prix abordable. A Nanterre, dans la plupart des cas, le problème est résolu en faisant appel à un maçon ou en bâtissant en famille et avec des amis sa propre maison. Toutefois, plusieurs Nanterriens aux moyens modestes ont recours, pour se loger, à des architectes et à des constructeurs qui se servent de recueils de modèles prêts à bâtir, à bon marché.

L'idée de travailler à l'aide d'un catalogue où sont présentés des modèles types de maisons à vendre n'est pas nouvelle. Cette pratique existait déjà au XIX^e siècle. En 1867, chalets et villas en bois à monter, vendus en kit et fabriqués en France et en Suisse, sont présentés à l'Exposition universelle. A Nanterre même, en 1878, l'entreprise Compoint commercialise des chalets, des kiosques et des pavillons rustiques.

Au début du XX^e siècle, les architectes ne peuvent répondre aux besoins en constructions individuelles, aussi constituent-ils des recueils de maisons économiques que l'on peut reproduire. Plusieurs pavillons édifiés à Nanterre font partie des modèles prêts à bâtir diffusés de cette manière. « La villa des Marronniers », 96, avenue Félix-Faure, construite par l'architecte Louis

Daubin, vers 1909, figure dans le recueil qu'il dessine, comme modèle de maison à deux corps perpendiculaires. De même, Joseph Bourniquel, architecte expert, publie chez Garnier frères « un recueil de constructions édifiées d'après ses plans et devis » intitulé : *Pour construire sa maison*. Ce dernier s'adresse à une clientèle variée, car les modèles proposés vont de « la maison la plus simple à la portée de tous », en passant par la maison en série, sans ou-

blier la villa luxueuse et l'immeuble de rapport. Vendu dans le commerce sous forme de livre relié, cet ouvrage, non daté, est réimprimé trois fois, entre 1905 et 1920, puis réédité en 1921. Les nombreux modèles présentent un dessin général de l'édifice, les plans et le prix de revient. L'intérêt suscité par ce recueil incite son auteur à diriger, à partir de 1924, une revue mensuelle puis bimensuelle : *Comment construire sa maison*, dans laquelle

il propose « des études de travaux déjà réalisés, très faciles à refaire ». Détail important, il s'engage « à faire exécuter n'importe quel modèle pour la somme annoncée aux conditions annoncées ». Afin de baisser le prix de revient de ses constructions, Bourniquel utilise un matériau nouveau, une pierre artificielle composée de ciment, pierre et mâchefer, dont le grain et la blancheur la font confondre avec la pierre de taille, qui est légère et offre une très grande résistance... A Nanterre, Bourniquel a construit une maison ouvrière, dont il ne mentionne pas l'adresse, qui fait partie des habitations présentées dans la première édition de *Pour construire sa maison*.

Un autre architecte, Bernet, publie chez Vial, sur les planches 72 et 73 de ses *Éléments d'architecture moderne*, d'une part, la photo d'un chalet entre deux murs mitoyens à Nanterre et d'autre part le plan avec les cotes, la coupe ; le prix n'est pas

Chalet de l'architecte Bernet.



10. 1110. Bernet. Chalet à deux corps — Deuxième et Troisième

CHALET ENTRE DEUX MURS MITOYENS
à NANTERRE (Seine) 72.

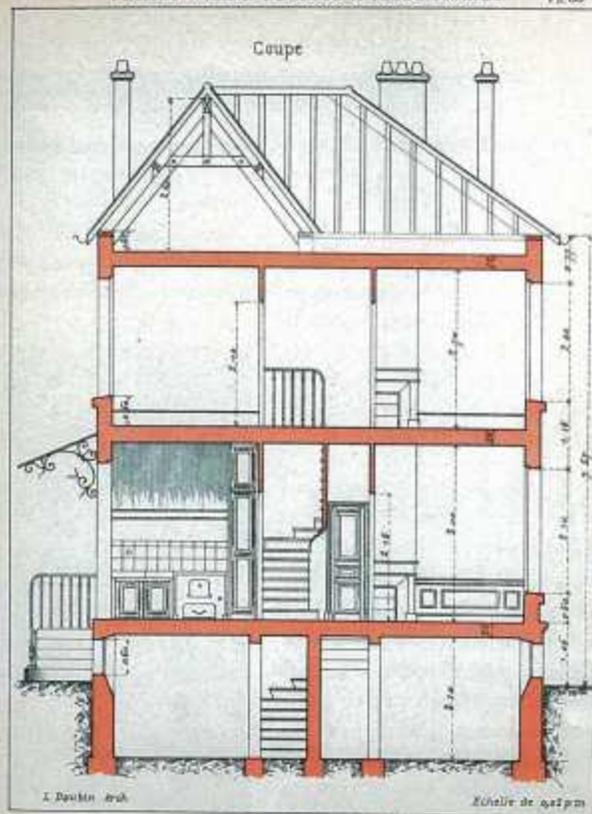
DR. BERNET. Architecte



Maison construite d'après le catalogue Netter.



Emile Théard Edt. & Dourdan (S & O)
VILLA A NANTERRE - N° 1 Dourdan - Ancis



Emile Théard Edt. & Dourdan (S & O)
PROPRIÉTÉ A NANTERRE - N° 1 Dourdan - Ancis

Villa proposée par l'architecte Louis Daubin (dessin et coupe), localisée avenue Félix-Faure.

mentionné, mais ce type de construction figure parmi les maisons économiques. Là encore, l'adresse n'est pas connue.

Après la guerre de 1914-1918, les architectes sont concurrencés par les constructeurs qui proposent de vendre des maisons sur catalogue, comme n'importe quel produit de consommation.

Alors que l'architecte répond à la demande précise d'un commanditaire unique, lorsqu'on fait appel à une entreprise de construction n'est pas connu ; il s'agit d'acheter une maison sans qu'il soit possible d'y apporter des modifications. Les constructeurs de modèles ont été les premiers

à comprendre l'intérêt d'une rationalisation de la construction : éléments standards, ciment armé démontable ; « constructions rationnelles et économiques » font partie de leurs arguments de vente. Cette pratique leur permet de baisser leurs prix en proposant des modèles où les variantes sont peu nombreuses. Ils s'appuient également sur des techniques de construction éprouvées, simplifiées au maximum et sur le savoir-faire d'un personnel de chantier bien rodé. Certains noms d'entreprises qui ont travaillé à Nanterre, sont parvenus jusqu'à nous, par leur catalogue, comme l'entreprise Netter située 40, rue des Mathurins à Paris. En 1925, cet établissement propose « quatre-vingts modèles de pavillons et villas ; construction à forfait en maçonnerie, exécution parfaite garantie ; avec des facilités de paiement ; construction immédiate en banlieue parisienne.

Plus de deux mille maisons construites peuvent être visitées en banlieue ». Pour séduire une clientèle modeste, l'entreprise Netter constitue gratuitement les « dossiers » de demande de prêts au titre de la loi Loucheur. L'inventaire du patrimoine effectué en 1990-1991 dans notre commune, a permis de recenser 16 pavillons réalisés par cette firme*.



Jeannine Cornaille
Société d'Histoire de Nanterre

*La liste des maisons construites d'après un modèle n'est pas exhaustive ; tout renseignement nouveau nous permettant de la compléter serait le bienvenu ; il est intéressant de connaître ce qui subsiste actuellement de cette production « ordinaire », témoignage d'une architecture adaptée au plus grand nombre.

Maison ouvrière de Joseph Bourniquel.

